

Charles LOUPOT (1892-1962)

Mise en page par **Draeger**

“Première nomenclature des grands vins” - 1928

Révéle par ses affiches Voisin en 1923, créateur du bonhomme en bois des Galeries Barbès et du personnage de Valentine, Loupot, avec son cubisme chaud a séduit Etienne Nicolas qui lui fit appel pour redessiner Nectar pour sa liste des grands vins. Loupot fit merveille à tel point qu'il fut demandé de retravailler tous les objets de publicité sur les lieux de vente.

Mise en page par **Draeger**

“Liste des grands vins” - 1929

C'est en 1928 que Draeger imprima la première nomenclature des prestigieuses bouteilles. Après le format allongé de 1928, celui se stabilisa à 18 x 24.

Nectar est ici représenté “doré”, au corps en forme de bouteille de Bordeaux, tenant une canette-bouchon et entouré par le calligramme Nicolas qui orne la couverture de papier noir.

Mise en page par **Draeger**

“Liste des grands vins” - 1930

Adolphe CASSANDRE (1901-1968)

“Liste des grands vins” - 1931

Cassandre était considéré comme le chef de file de la jeune génération d'affichistes français. Il était donc logique, vu sa politique qu'Etienne Nicolas fit appel à lui. Une étoile en découpe sur la couverture et une composition à l'aérographe très pure (étoile et feuille de vigne) viennent illustrer un remarquable travail typographique. Il ne semble pas qu'Etienne Nicolas, alors habitué aux déclinaisons de Nectar, ait été enthousiasmé par une telle rigueur symbolique.

Edy LEGRAND (1892-1970)

“Sous le signe de la forêt” - 1932 - Aquarelles

Peintre de figures et de larges compositions, cet artiste est aussi renommé pour ses importantes décorations de paquebots français et de grands magasins parisiens. Il a largement contribué à la renaissance de l'illustration: environ 150 livres, de François Mauriac à André Malraux et Albert Camus.

Jean HUGO (1894)

“La vigne et le vin” - 1933 - Gouaches

Arrière-petit-fils de Victor Hugo, peintre, illustrateur et décorateur de théâtre (spectacles de Jean Cocteau, oeuvres d'André Malraux...), il s'est fait connaître surtout pour ses parfaites mises en scène des drames du poète. La gouache, plus rapide que l'huile, plus profonde que l'aquarelle, est la technique dont il s'accommode le mieux. Il se retira dans le midi où il peint des natures mortes, des paysages, des scènes familiales, toujours en général à la gouache et dans les tons vifs.

Alfred LATOUR (1888-1964)

“Les régions viticoles” - 1934 - Gravures sur bois

Il fut élève de Lepère, puis conseillé par Carlègle. Il connut une première période impressionniste puis se consacra à la gravure, l'illustration et la typographie.

Georges Edouard DARCY (1883)

“La vigne et le vin” - 1935 - Aquarelles

On voyait de ses aquarelles à l'Exposition Spéciale des Artistes Mobilisés en 1919.

Adolphe CASSANDRE (1901-1968)

“Liste des grands vins fins” - 1936

Il fallut attendre 1934 pour que Charles Peignot réunisse à nouveau l'artiste et Etienne Nicolas à l'occasion d'une proposition d'affiche: “un divertissement optique d'un effet extrêmement puissant” qui allait enthousiasmer Etienne Nicolas à tel point qu'il lui confia l'illustration de ce tarif de luxe qui est un modèle de typographie où l'artiste développe pour l'une des premières fois des lignes souples dans ses motifs décoratifs.

Etienne Nicolas fut certainement satisfait car il décida de signer avec Cassandre un contrat à partir de 1936 pour tous travaux de typographie et de mise en page et de fait, c'est Cassandre qui mit en page *Mon docteur le vin* et les tarifs de luxe jusqu'en 1949.

A propos du tarif de 1937, il écrivit à Etienne Nicolas: “Rien ne peut me faire plus plaisir, vous le savez, que votre satisfaction - mais pour moi, ce tarif doit être une expérience de plus dont doit bénéficier le suivant qui, je l'espère bien, sera mieux. Je n'ai pas le droit d'en juger autrement. Entre ces deux hommes, ce fut bien l'exceptionnelle rencontre de deux superbes intransigeances.

Démétrius GALANIS (1882-1966)

“Liste des grands vins fins” - 1938 - Gravures sur bois

Ce maître de la gravure contemporaine eut des débuts modestes. Il dut assurer sa subsistance en collaborant aux journaux comiques de l'époque: “l'Assiette au beurre”, “Gil Blas”, “le Rire”... Très vite, Galanis allait devenir le graveur éminent recherché par les éditeurs de publications de grand luxe. G. Gabory et A. Malraux ont consacré des monographies à l'oeuvre de Galanis.

L. ERICKSON

“La vigne et le vin” - 1939 - Aquarelles et dessins

André DIGNIMONT (1891-1965)

“Sous le signe de Paris” - 1949 - Aquarelles

Etroitement mêlé aux milieux littéraires de son époque, l'artiste qui exposa au Salon d'Automne et au Salon des Tuileries, se manifesta pleinement au Salon de l'Araignée fondé par Gus Bofa dans le dessein précis de renouveler l'art de l'illustration. Dignimont s'est complu à l'évocation du “milieu”, celui des mauvais garçons et des filles.

Ribakou HARADA

“Sous le signe du soleil levant” - 1950 - Aquarelles

Louis BERTHOMME-SAINT-ANDRE (1905-1977)

“Sous le signe d'une vierge folle” - 1951 - Pastels

Elève de Cormon à l'Ecole des Beaux Arts et de l'atelier de Pierre Laurens, il a exposé au Salon des Artistes Français de 1924 à 1929 obtenant une médaille d'argent. Depuis 1928, l'artiste a exposé au Salon d'Automne et figuré à celui de la Nationale de 1934 à 1936, participant également au Salon des Tuileries à partir de 1935. Parfois peintre de paysages, il est surtout peintre de figures qu'il saisit volontiers dans l'éclairage violent du music-hall. Il a décoré l'escalier de la faculté de Poitiers et l'entrée de la Direction des Beaux Arts. Il a illustré de lithographies des oeuvres de Zola, de Colette et de Maupassant.

Léon GISCHIA (1903)

“Le Chevalier à la triste figure” - 1953 - Collages

Il figura aux expositions représentatives de l'art de notre temps. Il fut l'élève d'Othon Friesz et de Léger. Son art est celui d'un cartésien et d'un sage, tout de clarté et de raison. C'est dans son livre “Les arts primitifs français” qu'il dévoile ses sources les plus profondes.

Avec Léger et Le Corbusier, il décora le pavillon des Temps Nouveaux à l'Exposition Universelle de 1937. Il devint le décorateur de théâtre attitré de Jean Vilard au T.N.P. Il a créé le style de mise en scène de ce théâtre, pour de nombreuses années. A partir de 1948, sa peinture se détache de la représentation précise de la réalité extérieure pour s'exprimer par des entrecroisements rythmiques de lignes, droites ou courbes, qui délimitent des petits quadrilatères aux couleurs vives, dont le potentiel expressif se réfère aux gammes colorées de Matisse et de Léger. Les principaux Musées d'Art Moderne conservent certaines de ses oeuvres.

Kees VAN DONGEN (1877-1968)

**“Sous le signe de quelques jolies filles des provinces de France” - 1954 -
Aquarelles**

Il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Rotterdam de 1892 à 1897. En 1900, il s'installe définitivement à Paris et collabore de 1901 à 1903 aux publications illustrées dont c'est alors l'âge d'or: dessins pour le “Rabelais”, “le Rire”, “l'Indiscret”, “le Gil Blas”, “la Revue Blanche” et “l'Assiette au Beurre”. Ces illustrations lui apportent déjà une place importante dans le préfauvisme. En 1904, il se lie avec Vlaminck et Derain, expose six toiles au Salon des Indépendants, deux toiles au Salon d'Automne et de nombreux tableaux et dessins chez Vollard. En 1906, il s'installe au “Bateau-Lavoir” et aux côtés de Picasso, il fréquentera assidûment le cirque Médrano qui lui inspirera ses plus extraordinaires toiles de clowns et d'acrobates. En 1913, il expose ce qui est considéré comme son oeuvre maîtresse: *le Châte Espagnol*. A partir de 1916, il exécute de très célèbres portraits. En 1922, il devient son propre marchand et organise des expositions qui attirent non-seulement le “tout-Paris” mais aussi les amateurs du monde entier. Portraits, paysages, tableaux de fleurs... Van Dongen fut par excellence le peintre témoin de son temps, dont il a su montrer tous les aspects.

1954 sonne le glas des catalogues d'illustrateurs au profit des peintures ou des aquarelles.

André MARCHAND (1907)

“Sous le signe des “still life” (vies silencieuses)- 1955 - Toiles

Après des études secondaires à Aix-en-Provence, il vint à Paris où il vécut des années de calvaire. L'amitié de Tal-Coat et de Francis Gruber transformera ces sombres moments en prétexte à rire ... et à peindre. Il exposera ses grandes toiles au Salon de Mai et en 1937, il obtint le prix Paul-Guillaume, qui constitue alors une consécration indiscutée. Son oeuvre est répandue dans le monde entier et figure dans tous les musées d'Art Contemporain. A côté de ses peintures, il a brossé les costumes et les décors de ballets, il a illustré de nombreux ouvrages de lithographies originales. Après une série de dessins ingresques, de toiles représentant des forêts, l'artiste aborde une période de natures mortes aux compositions en à-plat et aux couleurs laquées. L'évolution de ce peintre qu'aima Picasso laisse perplexe; on a le sentiment que l'anecdote a progressivement gagné dans sa peinture le terrain que perdaient les qualités proprement picturales.

Roland OUDOT (1897-1981)

“Sous le signe de l’Ile de France” - 1956 - Toiles

Après des études à l’Ecole Nationale des Arts Décoratifs, il s’est affirmé réellement en joignant radicalement le meilleur des inventions, des audaces de leur temps sur fond de tradition. Son oeuvre fut marquée par son admiration vouée aux Le Nain, caractérisée par un sens particulier de l’immobilité, aussi bien des paysages que des personnages, que l’on retrouve aussi chez Cézanne, qui devint également l’une de ses admirations, avant qu’il ne se tourne durablement vers Bonnard. Il participa au mouvement dit de “la réalité poétique”. L’oeuvre de cet artiste est considérable: peintures de figures et de paysages, décorations murales et de théâtre, gravures et illustrations.

Constantin TERECHKOVITCH (1902-1978)

“Sous le signe d’une petite fille” - 1957 - Aquarelles

Après la guerre, en 1920, Terechkovitch put atteindre Paris où il avait rêvé de venir peindre dans le climat de l’art vivant. La palette de ce peintre, son traitement de la couleur, affirment sa personnalité. Peintre de portraits, de natures mortes, de paysages, de vues de courses de chevaux, il est aussi l’auteur de nombreuses lithographies et de cartons de tapisserie.

Roger LIMOUSE (1894)

“Sous le signe du soleil (Provence)” - 1958 - Gouaches

Cet artiste “conciliateur”, qui ne dédaigne pas de tenir compte des acquisitions des *Fauves*, est un décorateur dont le pinceau transmue le corps de la femme en une fleur éclatante et délicate à la fois. Il fut classé par la critique parmi les peintres que l’on dit de “la réalité poétique”, avec lesquels il exposa en 1956.

Christian CAILLARD (1899)

“Sous le signe du Mexique” - 1959 - Toiles

Après des études à l’Ecole centrale d’Ingénieurs, il entre à l’Académie Billoul. En 1923, il rencontre Loutreuil, avec qui il travailla plusieurs années. Après des expositions au Salon d’Automne et au Salon des tuileries, il entreprend un voyage autour du monde, constamment à la recherche de nouveaux paysages. Il est retourné plusieurs fois au Mexique.

Robert HUMBLLOT (1907 - 1962)

“Sous le signe des Antilles françaises” - 1960 - Toiles

Après des études de sciences naturelles, il suit les leçons de Lucien Simon à l'Ecole Nationale des Beaux Arts. Puis il entreprend de nombreux voyages et participe à la fondation du groupe “Forces Nouvelles” qui refusait toutes les novations apportées par le Fauvisme et le Cubisme et qui souhaitait convaincre que le retour à la tradition représentait la plus osée des audaces. Après de nombreuses expositions de paysages rapportés de ses voyages, peints avec une franchise à la Derain, il travailla des portraits, des natures mortes et des compositions à l'humour érotique et où la peur et la mort y sont évoquées avec une curiosité amusée.

Georges ROHNER (1913)

“Sous le signe des fruits de la terre de France” - 1961 - Toiles

Elève de Lucien Simon à l'Ecole Nationale des Beaux Arts, il exposa dans de nombreux Salons. Après avoir subi l'influence conjuguée de Braque et de Derain, il s'intègre au groupe “Forces Nouvelles”, celui “des peintres de la réalité”. L'aspect glacé et lisse de sa technique, la froide impassibilité de constat avec laquelle il dépeint ses sujets, la recherche de l'étrangeté dans la juxtaposition d'éléments peu compatibles l'on fait apparenter au Surréalisme, dont tout le sépare.

André MINIAUX (1923)

“L'été de la Saint-Martin” - 1962 - Huiles sur panneau

Elève de Brianchon à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris, il adhéra aux principes de retour à la réalité quotidienne, qui caractérisent le groupe de “l'Homme Témoin” et exposa en 1949 avec entre autres, Lorjou, Rebeyrolle et Buffet. En 1949, il obtint le prix de la Critique. Peintre de paysages paisibles et nostalgiques, de natures mortes, de femmes et de compositions à personnages à l'expression triste, il s'est attiré le qualificatif de “misérabiliste”. En 1960, il exposa *La Noce*, dont la truculence renouvelait heureusement sa manière. Il produisit aussi des lithographies.

Bernard BUFFET (1928)

“La Tauromachie” - 1963 - Aquarelles

Elève à l'atelier de Narbonne à l'Ecole des Beaux Arts de Paris, il expose en 1944 au Salon des moins de Trente Ans, une *Cruxifixion* qui contient déjà l'essentiel de ce qui fera son style. Il reçoit en 1947 le Prix de la Jeune Peinture et, après avoir fait la connaissance de Lorjou, il partage avec lui le Prix de la Critique en 1948. Dès lors, son succès est foudroyant. Sa peinture, d'une compréhension immédiate, est le reflet d'une société déchirée par la guerre. Chaque année, Buffet présente une série de grandes toiles consacrées à un thème, participa à des expositions dans le monde entier et illustra de nombreux livres.

Claude SCHURR (1921)

“Les Sept Péchés Capitaux” - 1964 - Toiles

Elève à l'Ecole des Beaux Arts de Paris, il participe aux principaux Salons annuels de Paris. Il a obtenu le prix Antral en 1948 et le Grand Prix International des Arts en 1950. Il est peintre de paysages, de marines et de natures mortes, traitant parfois des compositions à personnages ou des portraits. Par sa construction en facettes, sa peinture se situe dans le courant post-cubiste.

Roger CHAPELAIN-MIDY (1904)

“Profondeurs maritimes” - 1965 - Aquarelles

Elève à l'Ecole des Beaux Arts à l'atelier de Cormon, puis il s'inscrit dans une Académie de Montparnasse où il sera corrigé par Guérien, Favory et Picard-le-Doux. Il s'est nettement prononcé contre l'hermétisme, proclamant que l'art du peintre doit être un langage communicable. Il participe à de nombreuses expositions à l'étranger et exécute des décors de théâtre, des cartons de tapisseries, ainsi que des illustrations.

Maurice GHIGLION-GREEN (1913)

“Les saisons” - 1970 - Toiles

Autodidacte, il est de ces peintres que l'on dit naïfs. Il a toujours peint en solitaire et se consacre à des scènes de la vie de campagne et des travaux des champs.

Paul GUIRAMAND (1926)

“Gens du Voyage” - 1966 - Toiles

Elève à l'Ecole des Beaux Arts de Paris, il obtint le Prix de Rome en 1952. Il figure dans de nombreux groupements en France et à l'étranger et prend part à différents Salons. Peintre de figures, de compositions, de natures mortes, il montre les traces d'un modernisme modéré qui ne dépasse pas les relatives audaces des peintres dits de “réalité poétique” réunis autour de Brianchon. Il a également réalisé des décors de théâtre.

Maurice SAVIN (1894 - 1973)

“La chaleur du terroir” - 1967 - Toiles

Elève à l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris, il fut interrompu dans sa carrière artistique par la guerre de 1914-1918. Qu'il peigne des natures mortes ou des compositions animées de figures, il recherche avant tout à retrouver l'équivalent de la blondeur et de l'abondance flamandes. Outre ses oeuvres figurant dans les musées, il a exécuté de nombreuses tapisseries, des décorations murales et quelques médailles éditées par la Monnaie de Paris.

Bernard LORJOU (1908)

“Le Paradis terrestre” - 1969 - Toiles

S'étant formé seul, ce n'est qu'en 1931 qu'il prendra contact avec des maîtres du passé au cours d'un voyage en Espagne. Il est à l'origine, après la guerre de 1939, de la renaissance d'un réalisme à tendance populiste, qui permettra l'éclosion de Rebeyrolle ou de Buffet. Il partagea avec ce dernier le Prix de la Critique en 1948. Il fut l'instigateur du groupe “l'Homme Témoin”. Comme celle de Buffet, sa production se distribue en deux groupes d'oeuvres: des oeuvres de dimension modeste et des sujets divers, et des thèmes précis traités en grande dimension destinés aux expositions. Lorjou peint un monde où la robustesse des personnages ne le cède en rien à celle des ustensiles et des meubles qu'ils manient. Les femmes y sont aussi épaisses que la couche de pâte qui les figure, sa saveur populaire ne craint pas l'humour, ni même une certaine monstruosité.

Maurice SARTOU (1911)

“Des Alpilles à la mer” - 1971 - Toiles

Après avoir exposé au Salon des Artistes Français jusqu'en 1945, il repensa son art et figura au Salon d'Automne, avec des oeuvres montrant sa connaissance et sa compréhension de Grüber, Pignon et Marchand. C'est surtout au cours de nombreuses expositions personnelles qu'il s'est imposé comme le peintre du Midi, représentant les scènes typiques de la plaine camarguaise, des troupeaux de taureaux, la mer dans les calanques marseillaises... Il a exécuté diverses décorations murales.

André DRAIN (1880 - 1954)

“Plaquette du cent-cinquantenaire” - 1972 - Gouaches

Se liant d'amitié avec Vlaminck, Drain s'adonna à la peinture dans un atelier à Chatou, fréquentant les bords de Seine, les boîtes à canotier où passèrent les peintres impressionnistes et des écrivains tels que Maupassant. Cette amitié fut rompue par des divergences de point de vue et Drain quitta Chatou pour Montmartre. Le cubisme ne fut certainement pas sans tourmenter Drain qui s'est passionné pour les rencontres de la plastique et de l'intellectualité. Drain n'ambitionnait que de devenir un maître de la tradition française. Il a dit un jour: “Chaque fois que l'on saisit le pinceau, il faut se poser à la fois tous les problèmes de la peinture.” Ses participations à des salons fut extrêmement rares. Il a eu de nombreux ateliers à Paris, a pratiqué la sculpture, composé des décors et des costumes pour des ballets et illustré de nombreux ouvrages.

Raymond GUERRIER (1920)

“Espagne” - 1973 - Toiles

Il se forma seul, en 1953, il obtint le Prix de la Jeune Peinture. Il peint surtout des paysages, parfois animés de personnages, des natures mortes, dans une matière picturale où dominent les gris, contribuant à un climat poétique nostalgique. De caractère taciturne et solitaire, il a préféré s'éloigner de Paris et vit en Provence. Dans ses oeuvres les plus récentes, où le Midi a apporté ses sujets, et jusqu'aux corridas, se fait jour une influence de Braque, dans l'organisation et l'apparence des formes.

Philippe FAVIER (1957)

“Catalogue Fines Bouteilles” - 1992 - Aquarelles

Peintre et graveur, il ne se rattache à aucun mouvement, mais occupe une place non négligeable dans le monde de l'Art contemporain.

Ses oeuvres sont marquées par la fraîcheur, le baroque et l'ironie mêlée à une certaine gravité. Il expose personnellement depuis 1980 et a participé à de nombreuses expositions collectives comme: la Biennale de Venise en 1982 et 1988, “Angle of Visions” au Guggenheim Museum de New York en 1986, “Nos Années 80” à la fondation Cartier en 1989. Il a également réalisé un vitrail pour la Réunion des Musées Nationaux.

Gérard PUVIS (1950)

“Epouvantails” - 1993 - Huiles sur cartons

Elève à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon puis à celle de Paris, il eut pour maîtres Fusaro et Chapelain-Midy et fut pensionnaire à la Casa Velasquez (Madrid) de 1982 à 1984.

Son oeuvre qui allie l'histoire ancienne et contemporaine est riche des siècles d'une tradition artistique européenne, de la fresque byzantine à l'Italie du Condottiere de Simone Martine, à laquelle se mêlent les motifs des tissus ethniques des indiens du Nouveau Monde. Par l'utilisation de fonds et de supports sur lesquels il imprime la marque du temps, de la décrépitude des ans aux graffitis humains, sa peinture allie le séculaire et le quotidien dans une invention et une variété qui sont la marque de son oeuvre. Il expose souvent à la Galerie Blondel à Paris et dans de nombreux pays et a obtenu le XXIV^{ème} et le XXV^{ème} Prix International d'Art Contemporain de Monaco.

François BOIRON (1959)

“Planches encyclopédiques” - 1994 - Aquarelles et fusain

Il est, avec ses amis Di Rosa et Combas à l'origine de la “Figuration Libre”, mouvement pictural né au début des années 1980. Il a réalisé plusieurs expositions en France, notamment à Beaubourg qui le représente à Paris, et à travers le monde. Peintre du quotidien, de l'ordinaire dont il traduit l'intimité avec tendresse et simplicité; François BOIRON est attiré par le réel; *“le réel vu à travers une fenêtre, à travers le pare-brise d'une voiture ou cadré par le rectangle de la télévision. Et pas uniquement le réel, mais le reflet qui joue sur la vitre..”*

Jouant avec l'idée de “Catalogue”, répertoire des richesses d'une famille d'objets ou de matières, BOIRON développe en 12 toiles (traitées à l'acrylique ou à l'encre de chine), qui détournent le traité des planches encyclopédiques, une représentation bien personnelle de l'univers que ce thème lui évoque.

Fiora TREMBOWICZ (1955)

“Au delà du temps” - 1995 - Gouache

Première femme à illustrer la Carte Fines Bouteilles Nicolas, Fiora TREMBOWICZ se définit comme “une artiste autodidacte, cheminant à travers les formes et les couleurs”. Elle peint depuis une quinzaine d’années et a eu assez rapidement l’occasion d’exposer, notamment à Dijon. Peintre et sculpteur, elle puise dans les scènes du quotidien, qu’elle transcende à coups d’imaginaire. Après avoir débuté à l’aquarelle, puis à l’huile, elle travaille actuellement au pastel et à la gouache; la rapidité du séchage obligeant à la rapidité du geste.

Fiora TREMBOWICZ a créé une histoire en 9 tableaux dont chacun illustre une phase de la destinée humaine dans l’univers. 9 représentations où se mêlent l’humain et le divin, la réflexion et l’enthousiasme, le mythe et la réalité.

Emmanuelle CREMMER (1972)

“Variations naturelles” - 1996 - Pastels gras

En janvier 1996, NICOLAS lançait un appel à tous les jeunes qui désiraient ajouter leur nom à cette liste prestigieuse d’artistes. Etudiante en Arts Graphiques, Emmanuelle CREMMER fut retenue pour ce nouveau catalogue. Elle a perçu le monde des vins comme la symbiose entre leurs expressions aromatiques et les créations végétales de la nature.

Pour la première fois, ce catalogue marie la force des mots de grands auteurs à la transfiguration des fleurs et des fruits. 20 dessins originaux qui traduisent l’évolution du bourgeon à la fleur puis au fruit, comme ce bouton de rose qui s’ouvre, nous indiquant l’âge de maturité des vins.

DUPUY - BERBERIAN

Philippe (1960) - Charles (1959)

“Catalogue Fines Bouteilles” - 1997 - Sérigraphie

Rencontre et premiers travaux en commun en 1981. Auteurs de bandes dessinées, illustrateurs, ils travaillent pour “Fluide Glacial”, les “Humanoïdes Associés”, la presse magazine et exposent à Paris, Bruxelles et en Allemagne. Leur célèbre livre d’illustrations “Les Montparnos” nous évoque un Paris où sillonnait Nectar!

Un couple presque unique dans la bande dessinée: ils sont deux mais ne font qu’un.
Ils croquent avec humour les personnages de notre temps.

Les catalogues Fines Bouteilles NICOLAS constituent aujourd'hui un précieux trésor pour celui qui s'intéresse à l'évolution des prix des grands vins sur plusieurs décennies. Ils sont aussi recherchés par de nombreux amateurs d'art.

Ces albums, en plus ou moins bon état, sont fréquemment présentés lors des ventes aux enchères et ceux signés par de grand noms de la peinture atteignent des prix très importants.

Depuis 1993, NICOLAS a renoué avec la tradition et se remet à éditer, juste avant les fêtes de fin d'année, des catalogues de vins fins dont l'illustration est confiée à un artiste.

Ces catalogues offrent le triple intérêt de faire plaisir aux bibliophiles, car ces plaquettes peuvent prendre place aux côtés de beaux volumes édités au cours du XX^e siècle; aux amateurs de catalogues publicitaires pour lesquels une réunion de la série (ensemble de grande rareté) représente une fin en soi; et enfin pour les amateurs de grands vins pour le plaisir d'y découvrir, année après année, les différentes bouteilles présentées au fil des pages, et rêver d'un Château Cheval-Blanc 1911, d'un Château l'Evangile 1907, ou bien d'un Château Margaux 1904, vendu 125F en 1929.

Cotations

- 1928 LOUPOT Mise en page par Draeger "Première nomenclature des grands vins"	230/300€
- 1929 Mise en page par Draeger "Liste des grands vins"	45€
- 1930 Mise en page par Draeger "Liste des grands vins"	45€
- 1931 CASSANDRE "Liste des grands vins"	30/60€
- 1932 LEGRAND "Sous le signe de la forêt" Tirage 130 000 ex.	25/40€
- 1933 HUGO "La vigne et le vin" Tirage 140 000 ex.	25/40€
- 1934 LATOUR "Les régions viticoles" Tirage 150 000 ex.	25/40€
- 1935 DARCY "La vigne et le vin" Tirage 150 000 ex.	25/40€
- 1936 CASSANDRE "Liste des grands vins fins"	25/40€
- 1938 GALANIS "Liste des grands vins fins" Tirage 135 000 ex.	25/40€
- 1939 ERICKSON "La vigne et le vin"	25/40€
- 1949 DIGNIMONT "Sous le signe de Paris" Tirage 35 000 ex.	25/40€
- 1950 HARADA "Sous le signe du soleil levant" Tirage 30 000 ex.	25/40€
- 1951 BERTHOMME-SAINT-ANDRE "Sous le signe d'une vierge folle" Tirage 30 000 ex.	30/55€
- 1953 GISCHIA "Le Chevalier à la triste figure" Tirage 30 000 ex.	30/55€
- 1954 VAN DONGEN "Sous le signe de quelques jolies filles des provinces de France"	40/60€
- 1955 MARCHAND "Sous le signe des "still life" (vies silencieuses) Tirage 30 000 ex.	30/55€
- 1956 OUDOT "Sous le signe de l'Île de France" Tirage 30 000 ex.	30/55€
- 1957 TERECHKOVITCH "Sous le signe d'une petite fille" Tirage 32 000 ex.	30/55€
- 1958 LIMOUSE "Sous le signe du soleil (Provence)" Tirage 32 000 ex.	30/55€
- 1959 CAILLARD "Sous le signe du Mexique" Tirage 34 000 ex.	30/55€
- 1960 HUMBLLOT "Sous le signe des Antilles françaises" Tirage 30 000 ex.	30/55€
- 1961 ROHNER "Sous le signe des fruits de la terre de France" Tirage 30 000 ex.	30/55€
- 1962 MINIAUX "L'été de la Saint-Martin" Tirage 32 000 ex.	30/55€
- 1963 BUFFET "La Tauromachie" Tirage 30 000 ex.	55/80€
- 1964 SCHURR "Les Sept Péchés Capitaux" Tirage 33 000 ex.	30/55€
- 1965 CHAPELAIN-MIDY "Profondeurs maritimes" Tirage 33 000 ex.	30/60€
- 1966 GUIRAMAND "Gens du Voyage" Tirage 30 000 ex.	30/60€
- 1967 SAVIN "La chaleur du terroir" Tirage 35 000 ex.	30/60€
- 1969 LORJOU "Le Paradis terrestre" Tirage 30 000 ex.	30/60€
- 1970 GHIGLION-GREEN "Les saisons" Tirage 32 000 ex.	30/60€
- 1971 SARTOU "Des Alpilles à la mer" Tirage 32 000 ex.	30/60€
- 1972 DERAÏN "Plaquette du cent-cinquantaire" Tirage 30 000 ex.	30/60€
- 1973 GUERRIER "Espagne" Tirage 40 000 ex.	30/60€

CARTES FINES BOUTEILLES NICOLAS

- 1928 LOUPOT Mise en page par Draeger "Première nomenclature des grands vins"
- 1929 Mise en page par Draeger "Liste des grands vins"
- 1930 Mise en page par Draeger "Liste des grands vins"
- 1931 CASSANDRE "Liste des grands vins"
- 1932 LEGRAND "Sous le signe de la forêt" Tirage 130 000 ex.
- 1933 HUGO "La vigne et le vin" Tirage 140 000 ex.
- 1934 LATOUR "Les régions viticoles" Tirage 150 000 ex.
- 1935 DARCY "La vigne et le vin" Tirage 150 000 ex.
- 1936 CASSANDRE "Liste des grands vins fins"
- 1938 GALANIS "Liste des grands vins fins" Tirage 135 000 ex.
- 1939 ERICKSON "La vigne et le vin"
- 1949 DIGNIMONT "Sous le signe de Paris" Tirage 35 000 ex.
- 1950 HARADA "Sous le signe du soleil levant" Tirage 30 000 ex.
- 1951 BERTHOMME-SAINT-ANDRE "Sous le signe d'une vierge folle" Tirage 30 000 ex.
- 1953 GISCHIA "Le Chevalier à la triste figure" Tirage 30 000 ex.
- 1954 VAN DONGEN "Sous le signe de quelques jolies filles des provinces de France"
- 1955 MARCHAND "Sous le signe des "still life" (vies silencieuses) Tirage 30 000 ex.
- 1956 OUDOT "Sous le signe de l'Île de France" Tirage 30 000 ex.
- 1957 TERECHKOVITCH "Sous le signe d'une petite fille" Tirage 32 000 ex.
- 1958 LIMOUSE "Sous le signe du soleil (Provence)" Tirage 32 000 ex.
- 1959 CAILLARD "Sous le signe du Mexique" Tirage 34 000 ex.
- 1960 HUMBLLOT "Sous le signe des Antilles françaises" Tirage 30 000 ex.
- 1961 ROHNER "Sous le signe des fruits de la terre de France" Tirage 30 000 ex.
- 1962 MINIAUX "L'été de la Saint-Martin" Tirage 32 000 ex.
- 1963 BUFFET "La Tauromachie" Tirage 30 000 ex.
- 1964 SCHURR "Les Sept Péchés Capitaux" Tirage 33 000 ex.
- 1965 CHAPELAIN-MIDY "Profondeurs maritimes" Tirage 33 000 ex.
- 1966 GUIRAMAND "Gens du Voyage" Tirage 30 000 ex.
- 1967 SAVIN "La chaleur du terroir" Tirage 35 000 ex.
- 1969 LORJOU "Le Paradis terrestre" Tirage 30 000 ex.
- 1970 GHIGLION-GREEN "Les saisons" Tirage 32 000 ex.
- 1971 SARTOU "Des Alpilles à la mer" Tirage 32 000 ex.
- 1972 DERAÏN "Plaquette du cent-cinquanteaire" Tirage 30 000 ex.
- 1973 GUERRIER "Espagne" Tirage 40 000 ex.
- 1992 FAVIER Tirage 60 000 ex.
- 1993 PUVIS "Epouvantails" Tirage 60 000 ex.
- 1994 BOIRON "Planches Encyclopédiques" Tirage 60 000 ex.
- 1995 TREMBOWICZ "Au delà du Temps" Tirage 60 000 ex.
- 1996 CREMMER "Variations Naturelles" Tirage 60 000 ex.
- 1997 DUPUY-BERBERIAN Tirage 50 000 ex.
- 1998 DUPUY-BERBERIAN Tirage 50 000 ex.